

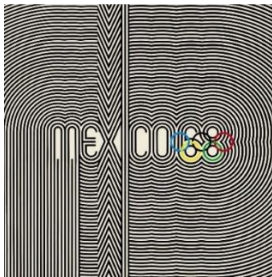


Titre

Mexico : les ondes de choc esthétique

Période

1968 : JO d'été à Mexico



Contexte historique

Contexte international : l'année 1968 est marquée, dans le monde entier, par des mouvements de contestation qui fragilisent les blocs Est/Ouest pendant la Guerre froide. L'URSS est confrontée à la tentation de « socialisme à visage humain », appelée printemps de Prague, qu'elle liquide en faisant envahir son alliée la Tchécoslovaquie par les troupes du pacte de Varsovie. Aux Etats-Unis, un vaste courant pacifiste nourrit des manifestations d'étudiants qui s'insurgent contre la guerre au Vietnam.

Le mouvement des droits civiques des citoyens Afro-américains visant à mettre fin à la ségrégation raciale se radicalise après l'assassinat du pasteur Martin Luther King, militant pacifiste, prix Nobel de la paix. De part et d'autre du rideau de fer, des révoltes de jeunesse contre l'ordre établi éclatent, sous l'influence du mouvement hippie.

Contexte immédiat : le Mexique est en plein boom économique. Entre 1940 et 1970, sa population a doublé et son PIB a été multiplié par six. C'est la raison pour laquelle le CIO lui fait confiance en lui attribuant, en 1963, l'organisation des Jeux olympiques de 1968 ; il devient ainsi le premier pays du Tiers-monde à recevoir un tel évènement. Mais la même année, le pays est touché par le mouvement planétaire de contestation étudiante. Dans un contexte de fièvre anticomuniste, le régime autoritaire issu de la révolution de 1910 pense que c'est une tentative de subversion dirigée depuis Moscou et La Havane. En soutenant la candidature de Mexico aux Jeux olympiques cinq ans plus tôt, le gouvernement voit l'opportunité pour son pays de se positionner sur la scène internationale, en montrant qu'il accède à la modernité et en faisant valoir son riche héritage culturel amérindien, dont s'inspirent les designers des Jeux. La répression de la révolte est d'autant plus brutale que l'enjeu stratégique est important : dix jours avant la cérémonie inaugurale, l'armée tire à la mitrailleuse sur les manifestants, réunis sur la Place des Trois-cultures, faisant au moins trois cents morts et des dizaines de disparus. La presse mexicaine, largement contrôlée par le régime, n'en fait pas écho. Pour préserver la



bonne tenue des jeux, le CIO, fidèle à sa « realpolitik » s'accommode de l'utilisation des jeux comme une vitrine nationale. Pourtant, toutes les voix ne sont pas étouffées. Parce qu'elle est devenue un spectacle à l'échelle planétaire, la fête olympique constitue désormais une cible de choix pour ceux qui cherchent à amplifier leurs revendications.

Composée de nombreux sportifs Afro-américains, la délégation des Etats-Unis est agitée des protestations antiségrégationnistes. Pour avoir manifesté leurs convictions sur le podium en levant leur poing à la manière des militants des Black Panthers, les athlètes Tommy Smith et John Carlos sont exclus du village olympique.

EPS, sport et société

En 1968 sonne l'heure de multiples révoltes et parmi elles, celles des femmes. Et puisque « les femmes enlèvent leurs talons aiguilles pour chausser leurs crampons alu » (*C. Louveau "Talons aiguilles et crampons alu" 1986*), s'ouvre une nouvelle aire de féminisation des sports. Le nombre de pratiquantes sportives augmente fortement mais celui d'athlètes féminines aux Jeux Olympiques évolue plus lentement, passant de 14% en 1968 à 21,5% en 1984. La parité est également progressivement repensée à travers l'accessibilité des sports aux JO : Il faudra par exemple attendre 1976 pour que les femmes puissent représenter leurs nations en basket-ball et en hand-ball. Si au sein de l'institution sportive on tend encore à séparer les hommes et les femmes, l'EPS en fait de même au sein de l'institution scolaire. En effet, malgré la généralisation de la mixité dans les établissements scolaires, les filles et les garçons sont généralement séparés en EPS. Aspect ségrégatif auquel nous pouvons ajouter une inégalité d'accès aux pratiques sportives. Les sports de combat, non conforme à l'image de la fragilité féminine étant par exemple interdit aux filles. Il en fut de même pour l'accès de la danse aux garçons. Malgré ce manque de parité il faut se réjouir ou du moins se contenter de l'ouverture à de plus en plus d'activités sportives aux filles. Ceci permettant d'entrouvrir une brèche dans laquelle les filles pourront s'engouffrer et à l'avenir s'y épanouir et réussir.

Analyse plastique

Mexico 1968 : Onde de chocs esthétiques

L'IDENTITE VISUELLE : synthèse entre art traditionnel et esprit « sixties »

Dans la lignée des jeux de 1964, Pedro Ramirez Vasquez, architecte de la ville de Mexico, Béatrice Tiebold en charge des publications, et le graphiste Lance Wyman créent une identité visuelle globale qui deviendra une référence. Image de la modernisation du pays, elle fera de Mexico une capitale mondiale et contemporaine. Constituée de lignes parallèles, cette identité visuelle fait la synthèse de l'art traditionnel mexicain et de l'esprit des années soixante.

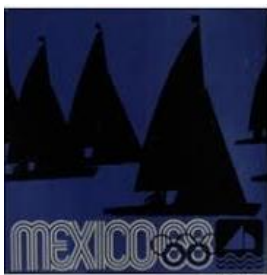


L'EMBLEME : imaginé par Ramirez Vasquez, inspiré des tableaux Huichols et des lignes géométriques de l'op art. Il associe lignes psychédélics et esprit folk en vogue dans les années 1960. Il combine le chiffre 68 avec les 5 anneaux olympique et le mot « mexico » dont les lettres se prolongent par des lignes parallèles pour donner un motif optique.



Ramirez Vasquez

LES AFFICHES : toutes composées sur le même principe, elles sont constituées d'un visuel et d'un pictogramme représentant un sport, et du logo Mexico 68. Une couleur est attribuée à chaque activité sportive. Mises bout à bout les affiches forment une frise à l'infini.



Lance Wyman



Lance Wyman

LES PICTOGRAMMES : au nombre de 19, ils sont très colorés dans l'esprit de la culture mexicaine. Contrairement aux pictogrammes créés pour les jeux de 1964, ils ne présentent pas de silhouette, mais un zoom sur les accessoires sportifs ou sur une partie du corps. Chaque sport est représenté par un pictogramme et une couleur dédiée. Ils sont utilisés sur tout le matériel éditorial, la signalétique urbaine, les tenues, les billets, les accessoires ...



LA TYPOGRAPHIE : à partir du logo, Lance Wyman crée une police de titrage qui sera utilisée pour les tickets et toutes les déclinaisons éditoriales.

Lance Wyman



**ACADÉMIE
DE LYON**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

PENTATHLON DES ARTS Les affiches olympiques
Ressources interdisciplinaires
Histoire-géographie, EPS, Arts plastiques.

**GÉNÉRATION
2024**

UNE CONCEPTION GLOBALE : amorcée lors des jeux de Tokyo en 1964, la notion d'identité visuelle est développée à l'extrême pour les jeux de Mexico, elle est conçue pour être déclinée à l'infini sur l'ensemble des supports venant identifier l'événement.



Pour aller plus loin ...



L'Art Huichol est un art sacré regroupant la production de peintures rupestres, sculptures en pierre, tableaux en fil de laine collé sur des planches de bois. Dans la tradition Huichol ces productions constituent des offrandes aux Dieux, elles sont saturées de couleurs vives et ornées de dessins souvent naïfs et énigmatiques.

Bules anciens décorés de fils de laine. 1970



L'OP art : fondé par Victor Vasarely, l'Art Optique ou Op Art est constitué d'œuvres abstraites composées de formes géométriques simples (ligne, carré, courbe) donnant l'illusion de mouvement ou de vibrations.

Vasarely portrait 1960



André Courrèges : grand promoteur de la mini-jupe et de la robe trapèze portée avec des bottines plates, considéré comme « Le Corbusier de la haute couture » pour son style architectural aux formes géométriques, il inspire Pedro Ramirez Vasquez et Béatrice Tiebold dans la conception de l'identité visuelle et des tenues.

André Courrèges et un modèle de la collection haute couture 1967 – 1968. Photo AFP



RESSOURCES

ARTS VISUELS

Bibliographie :

The Thames and Hudson Encyclopaedia of graphic design + designers, Alan and Isabella LINVINGSTON, Thames and Hudson.

Rétro design ! 100 ans de création graphique, Tony SEDDON, Dunod, 2015.

Sitographie :

[Le musée Olympique : le langage Olympique](#)

Articles en ligne :

[Centre d'études Olympiques : Les affiches des jeux d'été de 1896 à 2016](#)

[Centre d'études Olympiques : Les affiches des jeux d'hiver de 1924 à 2018](#)

[Le musée Olympique : les affiches Olympiques](#)

[Le CIO : Mexico 1968, une identité visuelle qui fascine les foules encore aujourd'hui](#)

[Le Petit Journal.com : Les clés de l'artisanat des Huichols](#)

[Libération : Mort d'André Courrèges, le père de la minijupe](#)

Vidéo en ligne :

[CC.Webcast : tableaux Huichol](#)

HISTOIRE

Articles en ligne :

[Les Jeux olympiques d'été de Mexico 1968](#)

[Le contexte des Jeux de Mexico](#)

[Les Jeux olympiques, une vitrine](#)

[Le massacre de Tlatelolco](#)

Vidéos en ligne :

[Mexico 68 : le poing levé](#)

[Des jeux entre exploits et combats](#)